

Bujumbura accueille les états généraux de l'Education au Burundi

RFI, 03-12-2014 Bujumbura : grand raout pour sauver l'éducation au Burundi Un seul chiffre peut faire comprendre l'ampleur de la crise qui frappe le système éducatif au Burundi : le taux de redoublement est de 30%, c'est le plus élevé au monde. Le gouvernement a donc décidé de prendre le taureau par les cornes en organisant des états généraux de l'Education depuis mardi, à Bujumbura, où plus de 200 personnes vont se réunir pendant quatre jours essayer de faire le diagnostic et de trouver des solutions à cette crise.

Le gouvernement a initié une réforme en 2013 - à l'école fondamentale au Burundi - qui doit faire passer l'école de 6 ans à 9 ans d'études, avec pour objectif de former de jeunes gens pour entrer directement dans la vie active. Mais cette initiative a été lancée sans aucune comparaison et les problèmes se sont accumulés : programmes mal conçus, pas d'enseignants qualifiés, manque de locaux, manque d'outils pédagogiques, tout ça dans des salles de classe bondées. Ces problèmes se retrouvent également à l'école secondaire, où moins de 40% d'enseignants sont dans ce pays. Dans l'enseignement supérieur, c'est une réforme introduite à la va-vite, il y a quatre ans, qui pose problème. Manque cruel d'enseignants qualifiés Les étudiants des universités publiques au Burundi sont en grève depuis deux mois. Ils réclament des autorités burundaises qu'elles procèdent à l'équivalence qu'il y aura entre licence, qu'ils vont avoir après trois ans d'études, alors qu'il en fallait quatre dans l'ancien système. Il faut que le gouvernement burundais n'ait pas réglé cette question alors qu'il a introduit le système « licence - master » depuis quatre ans. On manque aussi cruellement d'enseignants qualifiés et de locaux dans le supérieur. Et il y a surtout la question qui fâche : le gouvernement burundais veut supprimer la bourse d'étude.